

LAM ET CANCER

Par Dr Elizabeth HENSKE

Source: site web LAM Foundation 20 août 2023

ON A TOUJOURS ENTENDU QUE LA LAM N'EST PAS UN CANCER... QUOI DE NEUF ?

SIMILITUDES ET DIFFÉRENCES

Les cellules LAM présentent certaines similitudes frappantes avec les cellules cancéreuses. Ces similitudes incluent :

- La croissance excessive et anarchique des cellules LAM.
- L'activation dans les cellules LAM de voies biologiques qui sont souvent également activées dans les cellules cancéreuses (notamment la voie mTOR et la croissance des vaisseaux lymphatiques).
- On pense (ce n'est pas encore scientifiquement prouvé) que les cellules LAM peuvent se propager et métastaser dans les poumons et les ganglions lymphatiques, ainsi que dans d'autres endroits du corps.

- Cependant, au microscope, les cellules LAM ne semblent généralement pas cancéreuses. De plus, la LAM ne se comporte pas comme un cancer typique.
- Contrairement au cancer, la LAM ne se propage pas aux organes tels que le foie et le cerveau.
- Contrairement au cancer, la LAM progresse souvent lentement, sur de nombreuses années.

Donc, bien que les cellules LAM présentent des similitudes avec les cellules cancéreuses, la question de savoir si la LAM doit être considérée comme une forme de cancer n'est pas tranchée et est toujours débattue entre scientifiques. Elle est considérée comme une néoplasie métastasiante et destructrice de bas grade, peut-être d'origine utérine, qui se propage à travers le système lymphatique.

Toutefois, chaque année, nos connaissances sur la LAM augmentent considérablement et bon nombre d'avancées biochimiques et cellulaires récentes soulignent des similitudes entre la LAM et le cancer.

LA LAM PEUT-ELLE ÊTRE TRAITÉE AVEC LES MÉDICAMENTS UTILISÉS CONTRE LE CANCER ?

Il est très possible que certains médicaments utilisés pour traiter le cancer soient également utiles dans le traitement de la LAM. C'est un domaine de recherche prometteur. Une maladie rare, comme la LAM, peut bénéficier énormément des moyens financiers considérables qui sont mis dans la recherche et le développement de médicaments pour des maladies courantes, comme le cancer.

Une approche de thérapie anticancéreuse « ciblée » est maintenant utilisée pour plusieurs types de cancer. Les médicaments anticancéreux ciblés agissent spécifiquement sur une voie biochimique

anormale dans les cellules cancéreuses et n'ont souvent que des effets secondaires bénins. Ces thérapies ciblées peuvent être utiles aussi pour le traitement de la LAM.

En revanche, il n'existe actuellement aucune preuve que les patientes atteintes de LAM pourraient bénéficier d'autres traitements contre le cancer, tels que la radiothérapie ou la chimiothérapie.

LA LAM AUGMENTE-T-ELLE LE RISQUE DE CANCER ?

E. Henske précise qu'à sa connaissance, les femmes atteintes de LAM ne sont pas plus à risque de développer un cancer.

LES CHERCHEURS DE LA LAM ET CEUX DU CANCER TRAVAILLENT-ILS ENSEMBLE ?

Les chercheurs sur le cancer et la LAM travaillent ensemble depuis de nombreuses années et, chaque année, de plus en plus de chercheurs sur le cancer s'impliquent dans la recherche sur la LAM. De nombreux scientifiques croient fermement que la recherche sur la LAM aidera à comprendre le cancer, et que la recherche sur le cancer aidera à comprendre la LAM.

La LAM, une forme de cancer, bien que de « bas grade » et d'évolution lente ? L'idée a tout pour déplaire !

Mais en définitive, quelle que soit la catégorie dans laquelle on place la lymphangioliomyomatose, cela ne change rien à la vie courante des personnes concernées. Ce qui est à retenir, en revanche, c'est que la recherche sur la LAM progresse. Et si elle peut bénéficier de la recherche sur le cancer, à laquelle on consacre dans le monde entier des budgets considérables, c'est évidemment tant mieux ! Le corps humain est une machine aux mécanismes infiniment complexes : on n'a pas trop de tous les leviers de la science pour en comprendre et soigner les pathologies.

<https://www.thelamfoundation.org/learn-about-lam/is-lam-a-type-of-cancer/>

Pour en savoir plus :

Franck X. McCormack, W. D. Travis, T. B. Colby et al., "Lymphangioliomyomatosis. Calling it what it is : A low-grade, destructive, metastasizing neoplasm", American Journal of Respiratory and Critical Care Medicine 2012, 186, pp. 1210-1212.

Cormac McCarthy, Nishant Gupta, Simon R Johnson, Jane J Yu, Francis X McCormack, "Lymphangioliomyomatosis: pathogenesis, clinical features, diagnosis, and management", Review Lancet Respir Med, nov. 2021;9(11):1313-1327.

Hen Prizant, Stephen R Hammes, "Minireview: Lymphangiomyomatosis (LAM): The 'Other' Steroid-Sensitive Cancer", *Endocrinology*. 2016 Sep;157(9):3374-83.

Souheil El-Chemaly, Elizabeth P Henske, "Towards personalized therapy for lymphangiomyomatosis: lessons from cancer", *Eur Respir Rev*. 2014 Mar 1;23(131):30-5.